

**Arts Libre (La Libre Belgique)**

Date : 25/01/2017

Page : 14

Periodicity : Weekly

Journalist : Farcy, Philippe

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 506 cm²

Advertising value equivalency : 2530,00 €

■ Les coups de cœur de l'équipe d'Arts Libre

Un salon qui a de la gueule



HARMAKHIS

✳ La Brafa, vue la semaine dernière, possède milles choses attrayantes. En voici une pincée.

Dans les tranchées dorées et ouatées de la Brafa, il est difficile de circuler tant le monde grouille. Point d'ennemis à affronter par ici, juste des amis trop nombreux qui ont la "tchache", comme disent les Français.

Il faut dire qu'au bout de la semaine et demi que dure la manifestation, on frôle les 70000 entrées, ce qui est à peine moins que la Tefaf à Maastricht où l'on expose sur trois hectares en accueillant 280 stands de vingt pays différents. C'est sur moins de deux hectares à Tour et Taxis que cette foule gambade. Donc le succès de la Brafa est énorme, ce qui fait regretter que si vers 1980, Bruxelles avait possédé un tel outil que Tour et Taxis, la Tefaf n'aurait pas déployé ses ailes.

Mais revenons à l'essentiel et à la beauté de certains stands, beauté due à la qualité des mises en espace mais aussi des fournitures et objets présentés.

Energie des objets

Chez Mathivet, c'est l'ambiance et la sobriété Art déco qui était frappante. Or, juste à côté, on bascule chez les Steinitz et là, c'est le baroque Louis XIV et tout le XVIII^e siècle qui vous prend aux tripes tout en restant en dehors du stand. Et puis, il y a le stand de la galerie suisse Phoenix, figé par force, car on travaille l'objet plus que le décorum. Ce qui attire immédiatement le regard c'est ce masque de momie égyptien, tardif mais d'une superbe qualité, ce qui n'est pas fréquent à cette période. Le visage en carton, stuc, feuilles d'or fraîche et peinture, est daté vers le deuxième et le premier siècles avant J.-C. En face, chez Santo Micali, on travaille dans le même es-

Cette tête romaine en bronze vers 300-150 avant J.-C. est présentée par Harmakhis.

prit de magnifier les objets et ceux-ci dégagent en plus une énergie incroyable car ils proviennent d'Amérique centrale et du Sud. Parmi dix pièces qui interpellent, comment ne pas citer ce personnage debout, en propylite, provenant du Mexique et qui est aussi ancien que la momie située chez Phoenix. Chez Atkis, les tableaux de Le Corbusier ont eux aussi de la vigueur et attirent l'œil. Mais peut-être moins, et cela est totalement subjectif que le très beau tableau CoBrA qui se trouve chez Pascal Lansberg. C'est un superbe Karel Appel (1921-2006), que l'on vend à 270000€, ce qui n'est pas volé vu la taille de la toile et, là encore, la force et la puissance qui s'en dégagent. La Mésangère fait un peu le pendant de Steinitz avec ses objets diversifiés et on ne sait où regarder entre les argenteries belges, ce très beau retable d'Allemagne du sud en ronde-bosse (vers 1480; exceptionnel de qualité), et une armoire en deux corps namuroise époustouflante.

Goûts italiens

On revient à la sobriété chez Harmakhis avec des objets antiques dont cette tête d'homme - Sévère Alexandre ? - en bronze, romain et de la première moitié du III^e siècle après J.-C. Chez le président de la foire, Harold t'Kint, c'est bien sûr cette très intéressante toile de Paul Delvaux, placée au centre des cimaises qui retient l'attention. Sa toile du maître d'Antheit remplie d'arbres dans une perspective de cité antique est une vraie rareté. En descendant la première allée, il faut s'arrêter sur le stand des bijoux de Bouisset, remarquable en tous points. Enfin, retour au baroque à l'italienne chez les Brabançons Desmet qui travaillent les sculptures depuis le Renaisance jusqu'au néoclassicisme, avec un amour particulier pour l'Italie. On peut y acheter des crânes en bois ou en terre cuite, objets dits "Momento Mori", qui suscitent la réflexion sur le sens de la vie, mais on va leur préférer deux médaillons en marbre, figurant des jeunes femmes. Ils sont datables vers 1630 et proches des ateliers des Bernin, père ou fils.

Philippe Farcy

→ Infos : www.brafa.art